



HAL
open science

Étudiants à risque de décrochage selon le profil de personnalité : Resilients, Overcontrollers et Undercontrollers

Antony Vinciguerra, Christian Réveillère, Catherine Potard, Bertille Lyant, Laurence Cornu, Robert Courtois

► To cite this version:

Antony Vinciguerra, Christian Réveillère, Catherine Potard, Bertille Lyant, Laurence Cornu, et al.. Étudiants à risque de décrochage selon le profil de personnalité : Resilients, Overcontrollers et Undercontrollers. *L'Encéphale*, 2019, 45 (2), pp.152-161. 10.1016/j.encep.2018.07.002 . hal-02363179

HAL Id: hal-02363179

<https://univ-angers.hal.science/hal-02363179>

Submitted on 31 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Etudiants à risque de décrochage selon le profil de personnalité : *Resilients, Overcontrollers et Undercontrollers.*

Personality profiles of students at risk of dropping out: Resilients, Overcontrollers and Undercontrollers

Titre court : Les étudiants à risque de décrochage selon leur profil de personnalité.

***Antony Vinciguerra¹, Christian Réveillère¹, Catherine Potard², Bertille Lyant¹,
Laurence Cornu³, Robert Courtois^{1 4*}***

¹Université de Tours, Département de Psychologie, EA 2114 'Psychologie des âges de la vie et adaptation' (axe : 'Qualité de vie, Travail et Psychopathologie'), 3, rue des tanneurs - BP 4103, 37041 Tours cedex, France

² Université d'Angers, Département de Psychologie, EA 4638 'Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire', Maison de la Recherche Germaine Tillion, 5 bis boulevard Lavoisier, 49045 Angers Cedex 149045 Angers cedex 01, France,

³Université François Rabelais de Tours, Département des Sciences de l'éducation, ER 'Education Ethique Santé', 3, rue des tanneurs - BP 4103, 37041 Tours cedex, France

⁴CHRU de Tours, Clinique Psychiatrique Universitaire, 2 boulevard Tonnellé, 37044 Tours cedex, France

* Auteur correspondant :

Robert Courtois

Université François Rabelais - Département de Psychologie,

3, rue des tanneurs - BP 4103, F-37041 Tours Cedex 1.

Email : robert.courtois@univ-tours.fr

Absence de conflit d'intérêt

Étudiants à risque de décrochage selon le profil de personnalité : *Resilients, Overcontrollers et Undercontrollers*.

Personality profiles of students at risk of dropping out: Resilients, Overcontrollers and Undercontrollers

Résumé

Introduction : L'objectif de cette étude est d'étudier l'influence des traits de personnalité selon le modèle des cinq grands facteurs de personnalité (Five Factor Model) sur différents facteurs de risque de décrochage en études supérieures, à la fois par l'évaluation directe de leur influence et le recours au modèle de profils de personnalité défini par Block : *Resilients, Overcontrollers et Undercontrollers*. **Méthode** : 196 étudiants français (âge moyen de 21,32 ans, écart-type de 3,11, dont 63 % de femmes) ont été interrogés sur leurs traits de personnalité (*Big Five Inventory*), leur vécu subjectif de décrochage, leur autonomie (échelle d'*Autonomie-situnomie*) et leur morbidité psychique (*General Health Questionnaire*). **Résultats** : Le *Caractère consciencieux* (ou contrôle) est le trait le plus fortement associé à une forte autonomie et à un vécu subjectif de décrochage faible. En revanche, des scores élevés de *Névrosisme* sont liés à une plus grande morbidité psychique, un vécu de décrochage plus important et une autonomie plus faible. La recherche de profils de personnalité confirme la stabilité des profils antérieurs de Block et leur pertinence chez une population d'étudiants. Les *Resilients* et *Overcontrollers* présentent une plus forte autonomie et un plus faible vécu subjectif de décrochage (avec une morbidité psychique moindre pour les *Resilients*). Tandis que les *Undercontrollers* sont associés à la plus faible autonomie, la morbidité psychique la plus élevée et le vécu subjectif de décrochage le plus important. Les femmes présentent une morbidité psychique plus importante, mais aussi des scores plus hauts en *Caractère consciencieux* et une autonomie plus élevée.

Mots-clés: Abandon Scolaire ; Enseignement supérieur ; Personnalité ; Souffrance ; Autonomisation

Abstract.

Introduction: Preventing students from dropping out of higher education, and particularly university, requires understanding the different factors that can lead to individuals failing to complete their studies. The role of personality in academic success or failure remains poorly understood. Block's personality profile model (*Resilients*, *Overcontrollers*, *Undercontrollers*) has been used to link personality traits to academic performance. The objective of this study is to apply this model to the risk factors of dropping out of higher education courses, including psychological vulnerability, level of autonomy, and the feeling of not being able to keep up. This involved validating Block's profiles in relation to the Big Five personality traits (*Extraversion*, *Agreeableness*, *Conscientiousness*, *Neuroticism* and *Openness*), and their links with the risk factors for dropping out. **Method:** This study is based on a quantitative survey of 196 students (mean age 21.32 years \pm 3.11 years, with 63 % females) taking higher education courses in France. Three measuring instruments were used: a French scale of *Autonomy-situnomy*, the French version of the Big Five Inventory (BFI-Fr) for personality traits, and the French version of the *General Health Questionnaire* (GHQ-28) for psychiatric morbidity. One item empirically evaluated the feeling of not being able to keep up. Data was processed using a k-average cluster analysis to establish the personality profiles, then by analysis of variance measures to evaluate the differences between them, and Bravais-Pearson correlation coefficient to identify links between risk factors and profiles. **Results:** *Conscientiousness* (*Control*) was the trait most strongly associated with high autonomy and a low feeling of not being able to keep up. There was also a positive influence of *Extraversion* and *Agreeableness* on autonomy. On the other hand, *Neuroticism* scores were related to greater psychiatric morbidity, a greater feeling of not keeping up, and lower autonomy. The results for personality profiles confirm the stability of Block's profiles (*Resilients*, *Overcontrollers* and *Undercontrollers*) and their relevance in higher education contexts. *Resilients* and *Overcontrollers* had greater autonomy and a lower feeling of not keeping up, but *Resilients* had the lowest psychiatric morbidity. *Undercontrollers* were associated with the greatest risk factors: lowest autonomy, the highest psychiatric morbidity and the strongest feeling of not keeping up. Gender comparisons indicated that women were more affected by psychiatric morbidity, but had higher *Conscientiousness* and autonomy.

Keywords: Dropout, Student; Personality Inventory; Morbidity; Stress, Psychological; Professional Autonomy.

Introduction

Le décrochage en études supérieures et à l'université en particulier est un enjeu public, institutionnel et social majeur par son ampleur et sa persistance [1, 2, 3]. Les trajectoires de décrochage sont marquées par des indicateurs académiques bien connus : performance scolaire, choix d'orientation et projet d'études, assiduité, adaptation aux normes du cursus [2, 4]. Toutefois leurs déterminants psychosociaux restent complexes et inégaux selon les contextes d'études. Parmi les principaux figurent les facteurs motivationnels, dispositionnels et sociaux, tels que l'attention et l'affirmation de soi [5], la capacité à entretenir de bonnes relations avec l'entourage, à rechercher des ressources en termes de soutien social et à rechercher des relations étayantes avec les enseignants [6].

La personnalité des étudiants constitue également une variable pouvant produire des effets sur la poursuite d'études [7, 8]. En France, les travaux portant sur la personnalité des étudiants se concentrent sur le lien avec des facteurs de vulnérabilité psychique [9-11]. Les études sur la personnalité et la réussite académique restent rares [12].

Le modèle des Big Five présente cinq grands traits de personnalité [13]. Il inclut l'*Extraversion* (émotions positives tirées de l'affirmation de soi dans la relation sociale versus introversion), l'*Agréabilité* (comportement pro-social versus antagonisme), le *Caractère consciencieux* (contrôle et accomplissement du but fixé versus impulsivité), le *Névrosisme* (émotions négatives liées à l'humeur inégale versus stabilité émotionnelle) et l'*Ouverture* (recherche d'expériences nouvelles versus conformisme). Le faible nombre d'études consacrées à l'influence de la personnalité sur la poursuite d'études s'explique par la difficulté à établir des liens significatifs entre les différents traits et les facteurs de réussite ou de décrochage. La constante la plus solide est la prédiction de la performance en étude par le *Caractère consciencieux* ou *Contrôle* [8, 13-16]. L'influence du *Névrosisme* et de l'instabilité émotionnelle sur les parcours d'études est manifeste [12, 17], mais inégale et associée à des dimensions prévalentes de mauvaise santé mentale : troubles de l'humeur [18, 19], difficultés relationnelles [20], stressseurs mineurs et tracas quotidiens [9, 10]. À l'inverse une faible anxiété est une des principales caractéristiques des étudiants en réussite académique [21].

Nous avons souhaité compléter l'apport du modèle du Big Five par celui de Block [22], en raison des liens qui unissent les deux modèles et de l'utilisation des profils de personnalité dans le domaine de la réussite académique. À partir de la théorisation sur le contrôle de soi (ego-control) et la résilience (ego-resiliency) et l'impact de leur absence pour le fonctionnement interpersonnel, Block [22, 23] avait distingué trois ou quatre types de personnalité chez l'enfant en utilisant la méthode du Q-Sort pour l'évaluation de la personnalité. Ces travaux [24, 25-27] ont été repris avec les Big Five et ont mis en évidence dans des populations très diverses en termes d'âge et de culture trois profils de personnalité stables et constants : *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers* (en français les « Résilients », « Sur-contrôlés » et « Sous-contrôlés »). Cette grande stabilité de ces profils a posé les bases d'une généralisation d'une typologie de personnalité chez l'enfant et l'adulte, pouvant prédire ses comportements [28]. Les personnes ayant le type de personnalité *Resilients* obtiennent les descriptions les plus favorables sur les cinq dimensions. Ils représentent les sujets qui ont des compétences sociales élevées, une confiance en soi et une humeur stable. Les *Overcontrollers* présentent une importante *Agréabilité* mais obtiennent un score plus élevé en *Névrosisme* et plus faible en *Extraversion* que les *Résilients*, avec une tendance à internaliser leurs problèmes et leurs émotions négatives. Les *Undercontrollers* se caractérisent par les descriptions les moins favorables aux cinq dimensions, avec une tendance au retrait social et à une faible estime de soi. Leur épanouissement social est incertain et ils restent sous l'emprise de difficultés émotionnelles et comportementales.

1 Robins et al. [27] ont montré que chez les garçons pré-adolescents, les *Resilients* représentent à la
2 fois les élèves obtenant les meilleurs résultats scolaires et témoignant de la plus faible morbidité
3 psychique. Ces résultats ont été confirmés dans l'enseignement supérieur : les *Resilients* présentent
4 le plus fort niveau de réussite académique, avec de bonnes compétences sociales et de maîtrise de
5 soi [26, 29]. Dans l'enseignement secondaire, les *Undercontrollers* se caractérisent par de faibles
6 résultats scolaires, une orientation marquée à l'impulsivité, des troubles du comportement et des
7 actes de délinquance [24, 30]. La faible *Ouverture*, le manque d'habiletés sociales et d'engagement
8 pourraient également expliquer les difficultés scolaires des *Undercontrollers* [31].
9

10 L'objectif de cette étude est d'étudier l'influence des cinq grands traits de personnalité sur le
11 décrochage en études supérieures, à la fois par l'évaluation directe de leur influence et le recours au
12 modèle de profils de personnalité *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers* [22]. Le décrochage
13 sera abordé selon trois facteurs de risque de sortie prématurée de cursus : le vécu subjectif de
14 décrochage, le manque d'autonomie et la morbidité psychique. Le vécu subjectif de décrochage est
15 l'impression d'être en train de décrocher des études en cours. Il caractérise une expérience
16 personnelle de la difficulté à poursuivre les études en cours [32]. Les dimensions de morbidité
17 psychique constituent des facteurs de vulnérabilité impactant les capacités à poursuivre des études
18 [10]. L'autonomie est liée aux processus de maturation psychosociale et est impliquée dans la
19 motivation aux apprentissages et la réussite dans les études [33, 34, 35]. Le concept d'autonomie-
20 sitonomie défini par Auzoult concerne directement l'évaluation de l'engagement en études [36, 37].
21 Il prend en compte la capacité à opérer des choix efficaces pour favoriser la conduite d'études
22 (autonomie globale) et la difficulté à percevoir les moyens d'influer positivement sur celle-ci
23 (sitonomie). L'autonomie-sitonomie (ou autonomie) peut ainsi être utilisée comme un facteur
24 situationnel médiateur entre les facteurs de personnalité et de vulnérabilité d'une part, et le vécu de
25 décrochage d'autre part.
26
27
28
29
30
31
32
33

34 Méthodes

35 Participants.

36 L'échantillon était constitué de 196 étudiants dont l'âge moyen est de 21,32 ans (écart-type 3,11),
37 avec un minimum à 17 ans, et un maximum à 47 ans (seuls 2 étudiants étaient âgés de plus de 28
38 ans). Il comptait 63 % de femmes ($n = 125$), sans différence significative d'âge en fonction du genre
39 [21,46 pour les femmes vs 21,18 pour les hommes). Les étudiants étaient inscrits en filières
40 académiques de la Région Centre-Val de Loire : 63 % en Licence de psychologie à l'université de
41 Tours, 37 % en diplôme d'ingénieur à l'Institut National de Sciences Appliquées (INSA) de Blois. Ces
42 étudiants étaient essentiellement en premier cycle d'études (81 %, $n = 159$), avec 13 % inscrits en
43 première année académique, 64 % en seconde année, 4 % en troisième année, 13 % en quatrième
44 année, et 6 % en cinquième année.
45
46
47
48
49

50 Instruments.

51 Concernant les cinq grands traits de personnalité, nous avons eu recours au *Big Five Inventory* [BFI;
52 38, 39]. C'est un outil économique et robuste, avec d'excellentes qualités psychométriques. Les trois
53 profils de personnalité (*Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers*) décrits par Block [22] sont
54 obtenus par une approche en cluster à partir des cinq grands traits de personnalité. Le *Vécu subjectif*
55 *de décrochage* par rapport à la poursuite des études en cours a été mesuré empiriquement par l'item
56 « Je pense être en décrochage » (réponse sur une échelle de Likert allant de « Pas du tout d'accord »
57 à « Tout à fait d'accord »). L'autonomie en études a été mesurée à l'aide de l'*Echelle d'Autonomie-*
58
59
60
61
62
63
64
65

1 *situnomie* élaborée par Auzoult [36] et appliquée à l'université [37]. La morbidité psychique a été
2 recueillie par le *General Health Questionnaire* dans sa version à 28 items [40, 41] qui possède de
3 bonnes propriétés psychométriques et se compose de quatre sous-échelles : *Dysfonction sociale*,
4 *Dépression sévère*, *Symptômes somatiques* et *Anxiété et insomnie*.

5 Procédure.

6 Les questionnaires ont été diffusés sur internet et au sein des sites web de l'INSA et de l'université de
7 Tours. Aucun critère d'exclusion n'a été retenu. Les réponses étaient anonymes, le temps de
8 passation estimé à 15 minutes. Cette étude est conforme au Code de déontologie de l'Association
9 médicale mondiale (Déclaration d'Helsinki).

10 Traitement de données.

11 Nous avons calculé les coefficients alpha de Cronbach permettant de mesurer la consistance interne
12 d'une échelle. Un coefficient $> 0,70$ indique une bonne validité interne. Nous avons effectué une
13 analyse cluster k-moyenne (classification non-hiérarchique) qui attribue chaque sujet au cluster avec
14 le point central le plus proche. Pour comparer les clusters (profils de personnalité), nous avons eu
15 recours aux mesures d'analyse de variance (ANOVA) avec des comparaisons a posteriori (test de
16 Bonferroni) pour évaluer les différences entre les groupes. Nous avons également eu recours aux
17 techniques de corrélations simples de Bravais Pearson. Le logiciel utilisé a été Statistica® 12e édition.
18 Pour les modélisations par équation structurelle (Structural Equation Modeling ou SEM), nous avons
19 utilisé le logiciel AMOS© [42]. Les indices d'ajustement qui permettent d'évaluer la qualité
20 d'adéquation du modèle aux données retenues sont : le CFI (Comparative Fit Index) et le NFI
21 (Normed Fit Index) qui seront considérés comme acceptables quand ils sont $\geq 0,90$ et excellents
22 lorsqu'ils sont $\geq 0,95$; le rapport Chi^2/ddl (ddl pour degré de liberté) qui est jugé acceptable quand il
23 se situe entre 1 et 3 ; l'indice RMSEA (Root Mean Square Error of Approximation) qui est considéré
24 comme acceptable entre 0,05 et 0,08 et excellent lorsque $< 0,05$ [43].
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35

36 Résultats

37 Résultats descriptifs.

38 Après vérification que les données suivent une distribution normale (Lilliefors test), le tableau 1
39 présente les résultats descriptifs en incluant les coefficients alpha de Cronbach qui sont tous
40 satisfaisants. Le tableau 2 présente les différences de moyennes en fonction du genre. Il existe des
41 scores plus élevés en *Agréabilité*, *Caractère consciencieux* et *Névrosisme* pour les femmes. Des scores
42 plus élevés ont également été trouvés chez les femmes aux dimensions de morbidité psychique
43 *Atteintes somatiques* et *Anxiété-Insomnie*.
44
45
46
47

48 -----
49
50 Insérer environ ici les tableaux 1 et 2 s'il vous plaît
51
52 -----
53

54 Relations entre l'autonomie, le vécu subjectif de décrochage et la personnalité et de la 55 morbidité psychique.

56 Les résultats des corrélations (tableau 3) mettent en évidence une relation importante du *Caractère*
57 *Consciencieux* avec l'*Autonomie* ($r = 0,66, p < 0,001$) d'une part, avec le *Vécu subjectif de décrochage*
58 ($r = -0,39, p < 0,001$) d'autre part. Les quatre autres traits possèdent également des liens significatifs
59
60
61
62
63
64
65

avec l'Autonomie : l'Extraversion ($r = 0,37, p < 0,001$), l'Agréabilité ($r = 0,28, p < 0,001$), le Névrosisme ($r = -0,34, p < 0,001$) et l'Ouverture ($r = 0,25, p < 0,001$). Les résultats concernant la morbidité psychique indiquent une relation importante entre *Dysfonctionnement social* et la *Dépression sévère* avec l'Autonomie (-0,40 et -0,53, $p < 0,001$) d'une part, avec le *Vécu subjectif de décrochage* (respectivement 0,48 et 0,45, $p < 0,001$) d'autre part. Il existe également des relations importantes entre le *Névrosisme* et l'ensemble des dimensions du GHQ.

Insérer environ ici le tableau 3 s'il vous plaît

Le recours au modèle d'équation structurelle a permis de résumer de manière parcimonieuse les relations précédemment observées (figure 1). Les indices d'ajustement sont satisfaisants. Nous avons procédé de la même méthode pour les échelles de la morbidité psychique. Les résultats (*à disposition du lecteur*) mettent en évidence que l'importance de la *Dépression sévère* et l'Autonomie sont également des variables médiatrices par rapport au *Vécu subjectif de décrochage*.

Insérer environ ici la figure 1 s'il vous plaît

[Autonomie, vécu subjectif de décrochage et morbidité psychique en fonction des profils de personnalité Resilients, Overcontrollers et Undercontrollers.](#)

La recherche de cluster K-moyenne à partir des réponses au BFI a permis de répartir les étudiants en trois groupes correspondant aux trois profils de personnalité attendus [22, 25] : *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers* (figure 2). Nous avons constaté des différences significatives entre ces groupes sur les scores des cinq traits de personnalité. Des comparaisons post-hoc (test de Bonferroni) ont permis d'objectiver les comparaisons intragroupes (voir tableau 4).

Insérer environ ici la figure 2 s'il vous plaît

Le groupe d'étudiants *Resilients* ($n = 67$) dont l'âge moyen était de 21,30 ans (ET = 2,14) est composé de 61 % d'hommes ($n = 41$) et 39 % de femmes ($n = 26$). 25% d'entre eux sont inscrits en second cycle (18 % en 4^e année et 7 % en 5^e année). Ils présentent les scores de *Névrosisme* les plus bas (2,13 vs 3,27 et 3,95 ; $F = 111,58$) et les scores d'*Ouverture* les plus élevés (3,81 vs 3,38 et 3,34 ; $F = 8,91$). Le groupe d'étudiants *Undercontrollers* ($n = 65$) dont l'âge moyen est de 20,80 ans (ET = 1,69) est composé de 31 % d'hommes ($n = 20$) et 69 % de femmes ($n = 45$). 12% d'entre eux sont inscrits en second cycle (11 % en 4^e année et 3 % en 5^e année). Ils présentent les scores de *Névrosisme* les plus élevés (3,95) et les scores les plus bas aux quatre autres traits. Le groupe d'étudiants *Overcontrollers* ($n = 64$) dont l'âge moyen est de 21,88 ans (ET = 4,66) est composé de 16 % d'hommes ($n = 10$) et 84 % de femmes ($n = 54$). 19% d'entre eux étaient en second cycle (11 % en 4^e année et 8 % en 5^e année). Ils présentent les scores les plus élevés en *Extraversion* (3,82 vs 3,03 et 2,47 ; $F = 58,69$), *Agréabilité* (4,06 vs 3,86 et 3,67 ; $F = 4,99$) et *Caractère consciencieux* (3,93 vs 3,34 et 3,04 ; $F = 26,16$). Leurs scores en *Névrosisme* sont plus importants que ceux des *Resilients* mais moindres que ceux des *Undercontrollers* (3,27).

Insérer environ ici le tableau 4 s'il vous plaît

La figure 3 et le tableau 5 présentent la moyenne de *Vécu subjectif de décrochage*, d'*Autonomie* et des dimensions de morbidité psychique des trois groupes d'étudiants en fonction des profils de personnalité.

Insérer environ ici la figure 3 et le tableau 5 s'il vous plaît

On y observe que le profil des *Resilients* correspond aux dimensions de morbidité psychique les plus basses, à une *Autonomie* élevée et un *Vécu subjectif de décrochage* faible. Ces deux derniers facteurs se retrouvent dans des proportions légèrement plus élevées (respectivement 77,80 vs 75,64 pour $F = 29,93$ et 2,16 vs 2,06 pour $F = 7,16$) dans le profil des *Overcontrollers*, mais y sont associés à une morbidité psychique supérieure. Le profil des *Undercontrollers* cumule la morbidité psychique et le *Vécu subjectif de décrochage* les plus importants avec le niveau d'*Autonomie* le plus bas. La *Dépression sévère* est le facteur qui présente les différences de proportions les plus importantes entre les trois profils (respectivement 1,97, 3,39 et 6,20 pour $F = 16,72$)

[Profils de personnalité *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers* en fonction du genre.](#)

En utilisant la même procédure que précédemment, nous avons recherché les profils de personnalité en fonction du genre (voir figure 4). Les scores pour les cinq traits de personnalité (BFI) présentent des différences significatives entre les différents clusters pour chacune des deux populations. Les caractéristiques par traits de personnalité se retrouvent dans les profils par genre. Pour les femmes : *Resilients* ($n = 46$) dont l'âge moyen est de 22,22 ans (ET = 5,39) et composé de 11 % d'étudiants en second cycle ; *Overcontrollers* ($n = 36$) dont l'âge moyen est de 21,14 ans (ET = 1,64) et composé de 8 % d'étudiants en second cycle ; *Undercontrollers* ($n = 43$) dont l'âge moyen est de 20,74 ans (ET = 1,88) et composé de 5 % d'étudiants en second cycle. On observe pour l'*Extraversion* un score de 3,77 pour les *Resilients*, de 2,27 pour les *Overcontrollers* et de 3,32 pour les *Undercontrollers*, $F(2,122) = 71,28$, $p < 0,001$; pour l'*Agréabilité* respectivement 4,16, 4,08 et 3,67, $F(2,122) = 10,01$, $p < 0,001$; pour le *Caractère consciencieux* 4,15, 3,59 et 3,00, $F(2,122) = 36,73$, $p < 0,001$; pour le *Névrosisme* 2,70, 3,50 et 3,98, $F(2,122) = 36,41$, $p < 0,001$; pour l'*Ouverture* 3,65, 3,55 et 3,21, $F(2,122) = 4,41$, $p < 0,05$.

Insérer environ ici la figure 4 s'il vous plaît

Pour les hommes, on trouve : *Resilients* ($n = 23$) dont l'âge moyen est de 21,43 ans (ET = 2,04) et composé de 43 % étudiants en second cycle ; *Overcontrollers* ($n = 25$) dont l'âge moyen est de 21,76 ans (ET = 2,11) et composé de 44 % d'étudiants en second cycle ; *Undercontrollers* ($n = 23$) dont l'âge moyen est de 20,30 ans (ET = 1,69) et composé de 26 % d'étudiants en second cycle. On constate pour l'*Extraversion* un score de 3,60 pour les *Resilients*, de 2,80 pour les *Overcontrollers* et de 2,51

pour les *Undercontrollers*, $F(2,68) = 12,67, p < 0,001$) ; pour l'*Agréabilité* respectivement 3,97, 3,88 et 3,19, $F(2,68) = 11,98, p < 0,001$; pour le *Caractère consciencieux* (3,44, 3,49 et 2,52, $F(2,68) = 22,48, p < 0,001$) ; pour le *Névrosisme* (1,78, 2,94 et 3,17, $F(2,68) = 24,97, p < 0,001$) ; pour l'*Ouverture* (4,01, 2,96 et 3,871, $F(2,68) = 27,41, p < 0,001$).

La principale différence entre les profils par genre est la part plus importante de morbidité psychique chez les étudiantes *Overcontrollers* et *Undercontrollers* (voir figure 5).

Insérer environ ici la figure 5 s'il vous plaît

Discussion

L'objectif de cette étude était d'évaluer les relations entre traits de personnalité et facteurs de risque de décrochage dans l'enseignement supérieur. Les résultats au BFI montrent des différences en fonction du genre qui sont connues [44, 45]. Les résultats concernant l'*Autonomie* et le *Vécu subjectif de décrochage* ne montrent aucune différence significative selon le genre. Sur l'ensemble des étudiants, nous constatons que plus le *Névrosisme* est élevé, plus l'*Autonomie* est faible et que sa baisse est associée à une augmentation du *Vécu subjectif de décrochage*. Une *Autonomie* élevée est liée à des scores importants pour les quatre autres traits de personnalité : *Extraversion*, *Agréabilité*, *Ouverture* et surtout *Caractère consciencieux*. Le *Vécu subjectif de décrochage* augmente avec une baisse de l'*Extraversion* et surtout du *Caractère consciencieux*. Ces résultats sont conformes aux liens connus entre personnalité et réussite en études supérieures. Le *Caractère consciencieux* favorise l'application au travail et la planification. Il est fortement associé à une plus grande performance académique [8, 13-15, 19]. L'*Extraversion* favorise la capacité de l'étudiant à chercher du soutien lorsqu'il est en difficulté, ce qui constitue un important déterminant de persévérance en études supérieures [32, 35, 46, 47]. L'*Agréabilité* est liée à la motivation en études [5, 20] et joue un rôle dans la qualité des relations entretenues, notamment avec les professeurs et l'*Ouverture* d'esprit facilite l'engagement académique de l'étudiant, sa participation aux activités proposées, son expérience et ses connaissances. Le *Névrosisme* constitue en revanche globalement un frein aux études et les étudiants qui présentent des scores élevés dans ce trait sont les plus vulnérables au développement du stress, de l'anxiété et des affects négatifs [9, 10]. De même, les étudiants les plus sensibles au contexte aversif seront moins aptes à instaurer et maintenir un climat de confiance et de soutien académique [20].

L'analyse en cluster a permis de retrouver les trois profils attendus : *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers* [22]. Les deux premiers profils montrent des caractéristiques comparables, notamment pour les niveaux d'*Autonomie* et de *Vécu subjectif de décrochage*. La principale différence concerne une morbidité psychique plus élevée chez les *Overcontrollers*. Ce qui peut s'expliquer par le fait que près des trois-quarts des étudiants de ce profil sont des femmes dans notre échantillon, tandis qu'une grande partie des *Resilients* sont des hommes. Le fait que les hommes présentent des scores plus bas dans le trait de *Névrosisme* est un résultat bien connu [13, 38, 48]. Les *Undercontrollers* constituent le profil le plus à risque de décrochage avec une morbidité psychique élevée, une *Autonomie* faible et un *Vécu subjectif de décrochage* important.

Le *Névrosisme* apparaît comme le trait de personnalité le plus discriminant dans les trois clusters. Les *Resilients* se démarquent par un comportement ajusté, de bonnes capacités d'adaptation

comportementale, associées à une stabilité émotionnelle plus élevée, qui représentent des qualités propices à la motivation et à la réussite académique [26, 49]. Les *Overcontrollers* font état d'une importante contrainte émotionnelle, bien qu'ils possèdent certains traits comparables à ceux des *Resilients*. Leurs caractéristiques générales se situent à un niveau intermédiaire entre les *Resilients* et les *Undercontrollers*, [24], y compris pour les dimensions de morbidité psychique et de *Vécu subjectif de décrochage*. Les *Undercontrollers* se démarquent particulièrement par leur instabilité émotionnelle, qui impacte leurs aptitudes à l'apprentissage [22, 27], notamment en termes d'impulsivité [12, 50]. Les femmes *Undercontrollers* présentent des niveaux d'*Autonomie* plus importants et de *Vécu subjectif* plus faibles que ceux des hommes, sans doute à cause de la prépondérance du *Caractère consciencieux*, plus élevé chez les femmes, dans la détermination de ces facteurs.

Les dimensions relatives à la morbidité psychique (*Atteintes somatiques, Anxiété-Insomnie, Dysfonctionnement social* et *Dépression sévère*) ont toutes des relations fortes avec le *Vécu subjectif de décrochage* et le manque d'*Autonomie*, particulièrement pour le *Dysfonctionnement social* et la *Dépression sévère*. Elles possèdent également des liens importants (notamment les *Atteintes somatiques* et l'*Anxiété-Insomnie*) avec le *Névrosisme*. Ces résultats étaient attendus et précisent le rôle de la morbidité psychique comme facteur de risque de décrochage, du moins de difficultés dans la poursuite d'études : altération de l'affirmation et l'estime de soi [51], manifestation de troubles émotionnels et comportementaux [27, 52], perturbation des interactions sociales et repli sur soi [46,53]. L'*Autonomie* apparaît comme une variable médiatrice entre le *Vécu subjectif de décrochage* et les traits de personnalité ou les dimensions de morbidité psychique d'autre part. Elle est renforcée par le *Caractère consciencieux* et diminuée par le *Névrosisme* et la morbidité psychique.

La prise en compte de variables d'attitudes et de comportements avant la sortie d'études est répandue dans la littérature pour caractériser des facteurs de risque de décrochage [32, 54, 55]. La première limite à ce travail reste toutefois l'absence de variable directe de décrochage (non-réinscription au cursus et non obtention du diplôme) qui pourrait permettre d'établir avec précision les populations d'étudiants à risque de décrochage. Une seconde limite réside dans l'échantillon de population utilisé. Sa taille relativement faible et l'inégale répartition des femmes et des hommes en premier et second cycle rendent fragiles les comparaisons de genre. Les différences des traits de personnalité en fonction du genre pourraient être potentiellement majorées par le niveau d'étude (les étudiants qui poursuivent leur cursus académique ont les traits les plus favorables). Toutefois, les résultats de la population globale restent similaires à ceux d'une distinction en fonction du genre, ce qui indique que l'approche par clusters ou profils de personnalité permet d'appréhender des constantes indépendantes du genre. Enfin, seuls des étudiants volontaires ont participé à cette étude, ce qui peut constituer un biais potentiel de sélection des participants.

Conclusion.

Les *Undercontrollers* qui présentent le *Névrosisme* le plus important sont les étudiants les plus à risque de décrochage et il pourrait être utile de les repérer, voire d'envisager un accompagnement visant à stabiliser leur sphère émotionnelle, leur anxiété en assurant un cadre soutenant et si besoin, à traiter les facteurs dépressifs s'ils existent. Plus globalement, des dispositifs visant à développer le niveau d'autonomie des étudiants pourraient être mis en place sur les campus en proposant un soutien aux activités favorisant l'intégration aux études et limitant l'isolement social (service de santé, service juridique, associations culturelles et sportives, etc.). Il serait également intéressant de

favoriser les apprentissages collaboratifs et coopératifs qui étayent l'estime de soi, la motivation intrinsèque, les habiletés sociales et contribuent également à renforcer les liens entre étudiants [56].

Aucun conflit d'intérêts

Références

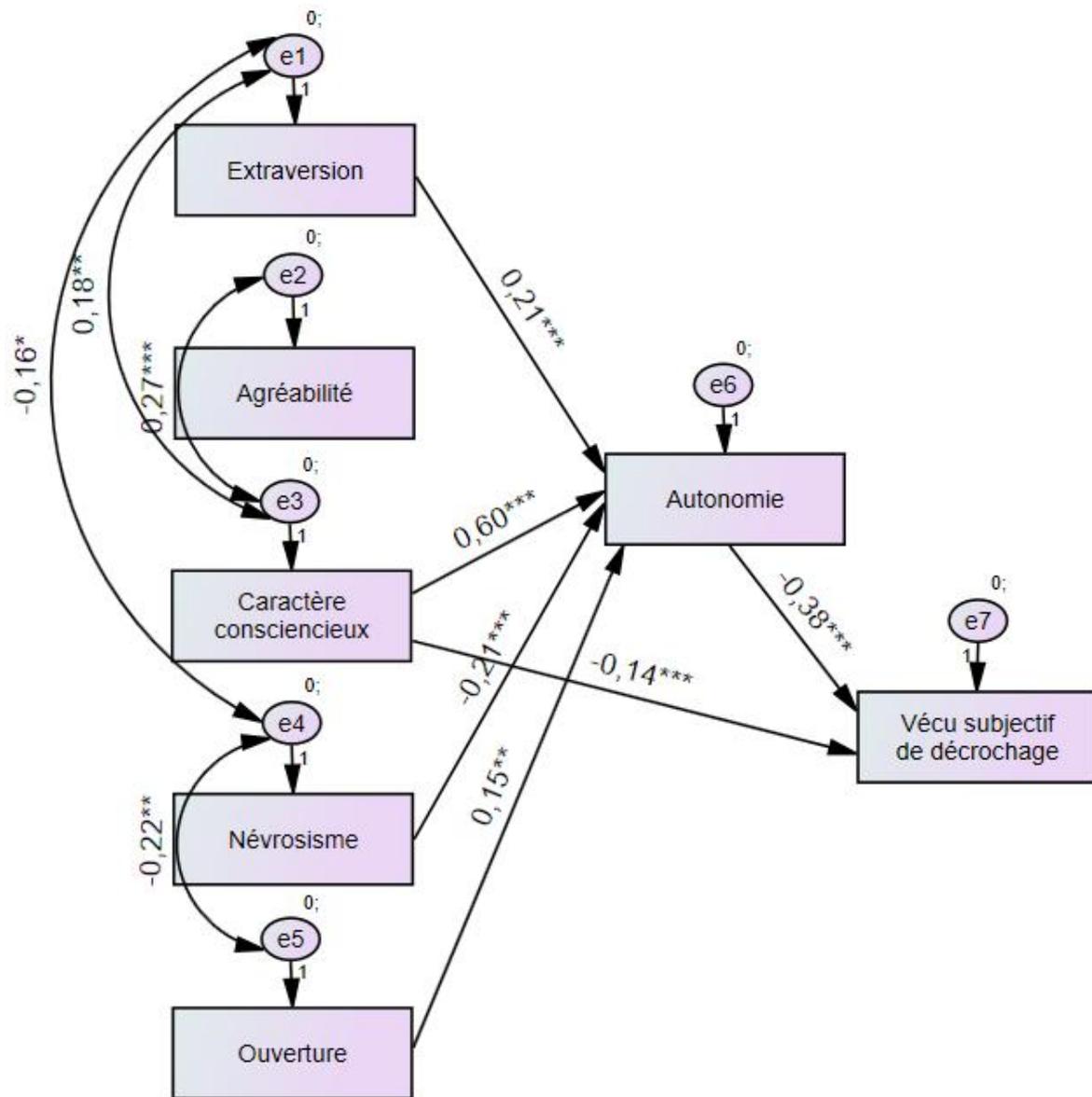
1. Baars GJA, Arnold IJM. Early identification and characterization of students who drop out in the first year at university. *J Coll Stud Ret* 2014;16(1):95-109.
2. Bernardo A, Esteban M, Fernández E, et al. Comparison of personal, social and academic variables related to university drop-out and persistence. *Front Psychol* 2016;7:1610.
3. Arias Ortiz E, Dehon C. Roads to success in the Belgian French community's higher education system: predictors of dropout and degree completion at the Université Libre de Bruxelles. *Res High Educ* 2013;54(6):693-723.
4. Chen R. Institutional characteristics and college student dropout risks: A multilevel event history analysis. *Res High Educ* 2012;53(5):487-505.
5. Lau S, Roeser RW. Cognitive abilities and motivational processes in science achievement and engagement: A person-centered analysis. *Learn Individ Differ* 2008;18(4):497-504.
6. Lessard A, Butler-Kisber L, Fortin L, et al. Analyzing the discourse of dropouts and resilient students. *J Educ Res* 2014;107(2):103-10.
7. Caprara GV, Vecchione M, Alessandri G, et al. The contribution of personality traits and self-efficacy beliefs to academic achievement: A longitudinal study. *Br J Educ Psychol* 2011;81(1):78-96.
8. Komarraju M, Karau SJ, Schmeck RR, et al. The Big Five personality traits, learning styles, and academic achievement. *Person Individ Diff* 2011;51(4):472-7.
9. Nandrino J, Reveillere C, Saily F, et al. Sensibilité aux tracas quotidiens et personnalité des étudiants: Importance du facteur névrosisme. *Eur Rev Appl Psychol* 2003;53(3/4):239-44.
10. Strenna L, Chahraoui K, Réveillère C. Tracas quotidiens des étudiants de première année de grandes écoles : Liens avec la santé mentale perçue et la qualité de vie. *Ann Med Psychol* 2014;172(5):369-75.
11. Boujut É, Koleck M, Bruchon-Schweitzer M, et al. La santé mentale chez les étudiants : Suivi d'une cohorte en première année d'université. *Ann Med Psychol* 2009;167(9):662-8.
12. Boujut É, Bruchon-Schweitzer M. Rôle de certains facteurs psychosociaux dans la réussite universitaire d'étudiants de première année. *Orient Scol Prof* 2007;36(2):157-77.
13. John OP, Naumann LP, Soto CJ. Paradigm shift to the integrative big-five trait taxonomy: History, measurement, and conceptual issues. In: John OP, Robins RW, Pervin LA, editors. *Handbook of personality: Theory and research*. 3 ed. New York, NY: Guilford Press; 2008. p. 114-58.
14. Furnham A. Learning style, personality traits and intelligence as predictors of college academic performance. *Individ Differ Res* 2012;10(3):117-28.

15. Vedel A. Big Five personality group differences across academic majors: A systematic review. *Person Individ Diff* 2016;92:1-10.
16. Plaisant O, Courtois R, Toussaint P-J, et al. Medical students' big five personality scores and the effects on the "selection process". *Eur J Anat* 2011;15(2):121-8.
17. Janosz M. L'abandon scolaire chez les adolescents : Perspective nord-américaine. *Ville Ecole Intégration Enjeux*. 2000;122:105-27.
18. Kappe R, van der Flier H. Using multiple and specific criteria to assess the predictive validity of the Big Five personality factors on academic performance. *J Res Pers* 2010;44(1):142-5.
19. Stajkovic AD, Bandura A, Locke EA, et al. Test of three conceptual models of influence of the Big Five personality traits and self-efficacy on academic performance: A meta-analytic path-analysis. *Person Individ Diff* 2018;120:238-45.
20. Zee M, Koomen HM, Van der Veen I. Student-teacher relationship quality and academic adjustment in upper elementary school: The role of student personality. *J Sch Psychol* 2013;51(4):517-33.
21. Respondek L, Seufert T, Stupnisky R, et al. Perceived academic control and academic emotions predict undergraduate university student success: Examining effects on dropout intention and achievement. *Front Psychol* 2017;8:243.
22. Block J. *Lives through time*. Berkeley, CA: Bancroft; 1971.
23. Block J, Block JH. The role of ego-control and ego-resiliency in the organization of behavior. In: Collins WA, editor. *The Minnesota symposia on child psychology*. 13. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.; 1980. p. 39–101.
24. Asendorpf JB, van Aken MAG. Resilient, overcontrolled, and undercontrolled personality prototypes in childhood: Replicability, predictive power, and the trait-type issue. *J Pers Soc Psychol* 1999;77(4):815-32.
25. Asendorpf JB, Borkenau P, Ostendorf F, et al. Carving personality description at its joints: Confirmation of three replicable personality prototypes for both children and adults. *Eur J Pers* 2001;15(3):169-98.
26. Boehm B, Asendorpf JB, Avia MD. Replicable types and subtypes of personality: Spanish NEO-PI samples. *Eur J Pers* 2002;16(S1):S25-S41.
27. Robins RW, John OP, Caspi A, et al. Resilient, overcontrolled, and undercontrolled boys: Three replicable personality types. *J Pers Soc Psychol* 1996;70(1):157-71.
28. Bohane L, Maguire N, Richardson T. Resilients, overcontrollers and undercontrollers: A systematic review of the utility of a personality typology method in understanding adult mental health problems. *Clin Psychol Rev* 2017;57(Supplement C):75-92.
29. Hart D, Hofmann V, Edelstein W, et al. The relation of childhood personality types to adolescent behavior and development: A longitudinal study of Icelandic children. *Dev Psychol* 1997;33(2):195-205.
30. Akse J, Hale B, Engels R, et al. Co-occurrence of depression and delinquency in personality types. *Eur J Pers* 2007;21(2):235-56.

31. Yu R, Branje S, Keijsers L, et al. Associations between young adult romantic relationship quality and problem behaviors: An examination of personality–environment interactions. *J Res Pers* 2015;57(Supplement C):1-10.
32. Xuereb S. Why students consider terminating their studies and what convinces them to stay. *Activ Learn High Educ* 2014;15(2):145-56.
33. Deslandes R, Potvin P, Leclerc D. Les liens entre l'autonomie de l'adolescent, la collaboration parentale et la réussite scolaire. *Can J Behav Sci* 2000;32(4):208.
34. Auzoult L, Abdellaoui S, Lheureux F. Représentation de l'autonomie dans le champ de l'orientation scolaire et professionnelle. *Orient Scol Prof* 2012;41/4.
35. Cortes K, Mostert K, Els C. Examining significant predictors of students' intention to drop out. *J Psychol Afr* 2014;24(2):179-85.
36. Auzoult L. Validation d'une échelle de mesure de la situnomie-autonomie. *Orientat sc prof* 2010;39(2):197-217.
37. Vinciguerra A, Soulas E, Cornu-Bernot L, et al. Validation de l'échelle d'autonomie-situnomie pour les étudiant.e.s de licence et vécu subjectif de décrochage universitaire. *Orient Scol Prof* 2017;46(2):283-95.
38. Plaisant O, Courtois R, Réveillère C, et al. Validation par analyse factorielle du Big Five Inventory français (BFI-Fr). Analyse convergente avec le NEO-PI-R. *Ann Med Psychol* 2010;168(2):97-106.
39. John OP, Donahue EM, Kentle RL. *The Big Five Inventory--Versions 4a and 54*. Berkeley, CA: University of California, Institute of Personality and Social Research; 1991.
40. Goldberg DP, Williams P. *A user's guide to the General Health Questionnaire*. Windsor, United Kingdom: Nfer-Nelson; 1988.
41. Pariente PD, Challita H, Mesbah M, et al. The GHQ-28 questionnaire in French: A validation survey in a panel of 158 general psychiatric patients. *Eur Psychiatry* 1992;7(1):15-20.
42. Byrne BM. *Structural equation modeling with Amos: Basic concepts, applications, and programming*. 2 ed. New York, NY: Routledge; 2010.
43. Roussel P, Durrieu F, Campoy E, et al. *Méthodes d'équations structurelles: Recherche et applications en gestion*. Paris, France: Economica; 2002.
44. Rubinstein G. The Big Five among male and female students of different faculties. *Person Individ Diff* 2005;38(7):1495-503.
45. Vedel A, Thomsen DK, Larsen L. Personality, academic majors and performance: Revealing complex patterns. *Person Individ Diff* 2015;85:69-76.
46. Willcoxson L. Factors affecting intention to leave in the first, second and third year of university studies: A semester-by-semester investigation. *High Educ Res Dev* 2010;29(6):623-39.
47. Lillis MP. Faculty emotional intelligence and student-faculty interactions: Implications for student retention. *J Coll Stud Ret* 2011;13(2):155-78.
48. Benet-Martínez V, John OP. Los Cinco Grandes across cultures and ethnic groups: Multitrait-multimethod analyses of the Big Five in Spanish and English. *J Pers Soc Psychol* 1998;75(3):729-50.

- 1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
49. Ramsdal G, Gjørnum RG, Wynn R. Dropout and early unemployment. *Int J Educ Res* 2013;62(Supplement C):75-86.
50. Chamorro-Premuzic T, Furnham A. Personality predicts academic performance: Evidence from two longitudinal university samples. *J Res Pers* 2003;37(4):319-38.
51. Fortin L, Picard Y. Les élèves à risque de décrochage scolaire : Facteurs discriminants entre décrocheurs et persévérants. *Rev Sci Educ* 1999;25(2):359-74.
52. Auerbach RP, Alonso J, Axinn WG, et al. Mental disorders among college students in the World Health Organization World Mental Health Surveys. *Psychol Med* 2016;46(14):2955-70.
53. DeAngelo L. Programs and practices that retain students from the first to second year: Results from a national study. *New Dir Inst Res* 2014;2013(160):53-75.
54. Iannaccone A, Cattaruzza E. Le vécu subjectif dans la recherche en psychologie. *Rech Form* 2015;80(3):77-90.
55. Frostad P, Pijl SJ, Mjaavatn PE. Losing all interest in school: Social participation as a predictor of the intention to leave upper secondary school early. *Scand J Educ Res* 2015;59(1):110-22.
56. Tombak B, Altun S. The effect of cooperative learning: University example. *Eurasian Journal of Educational Research* 2016;64:173-96.

Figure 1. Relations entre les des cinq grands traits de personnalité, l'autonomie et le vécu subjectif de décrochage.



* : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,001$

$\chi^2 = 14,34$, ddl = 11

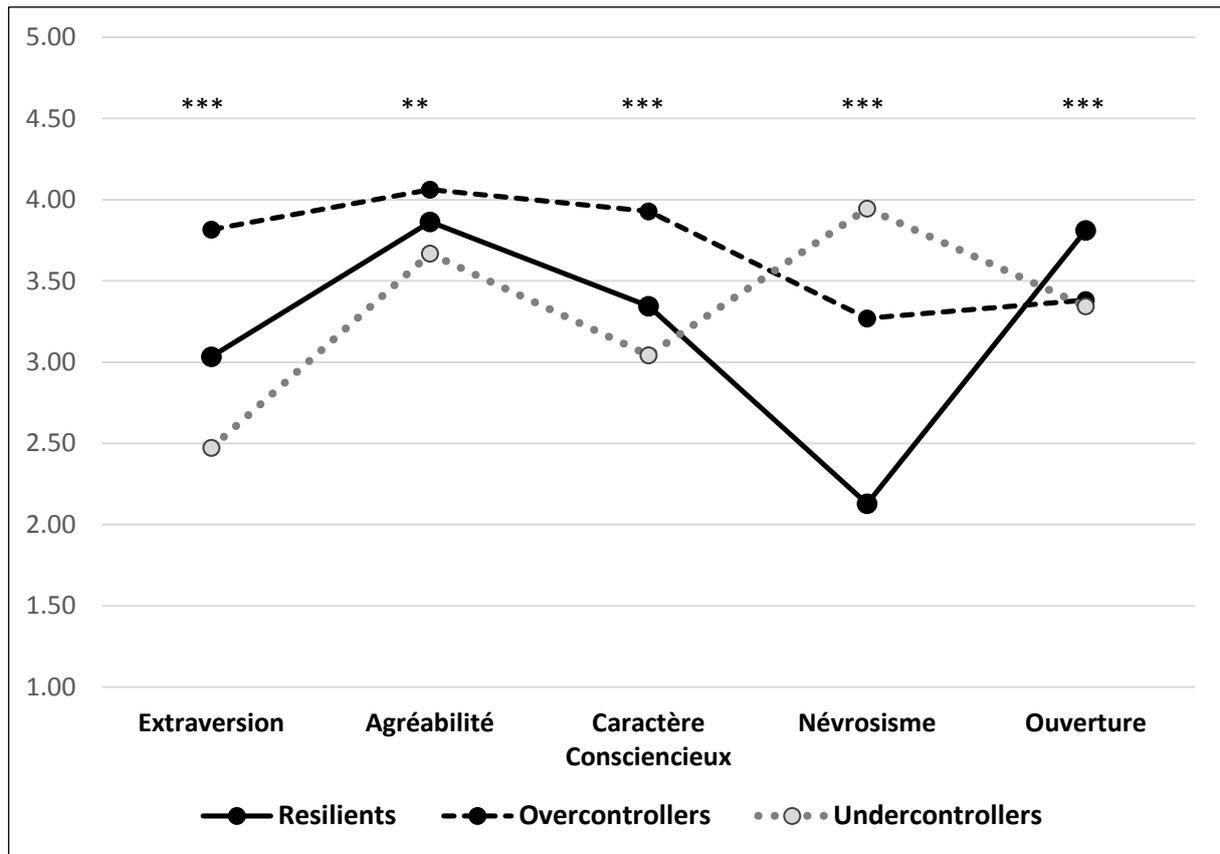
$\chi^2/\text{ddl} = 1,34$

$p < 0,22$

CFI = 0,986

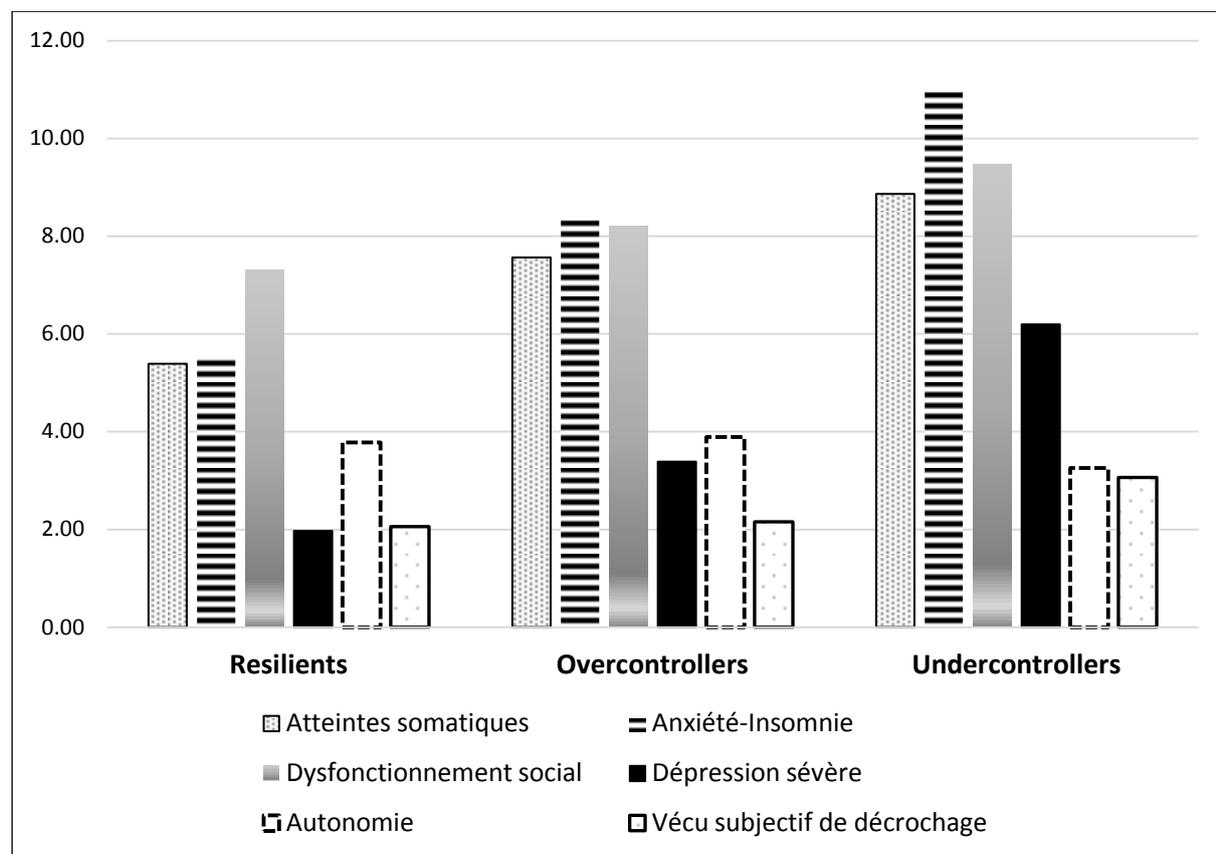
NFI = 0,946

RMSEA = 0,039

Figure 2. Profils de personnalité *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers*.

*: $p < 0,05$; **: $p < 0,01$; ***: $p < 0,001$

Figure 3. Morbidité psychique, autonomie et vécu subjectif de décrochage en fonction des Profils de personnalité *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers*.



Les trois scores à l'échelle d'autonomie ont été divisés par 20 pour rendre leur représentation plus facile dans la figure

Figure 4. Profils de personnalité *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers* en fonction du genre

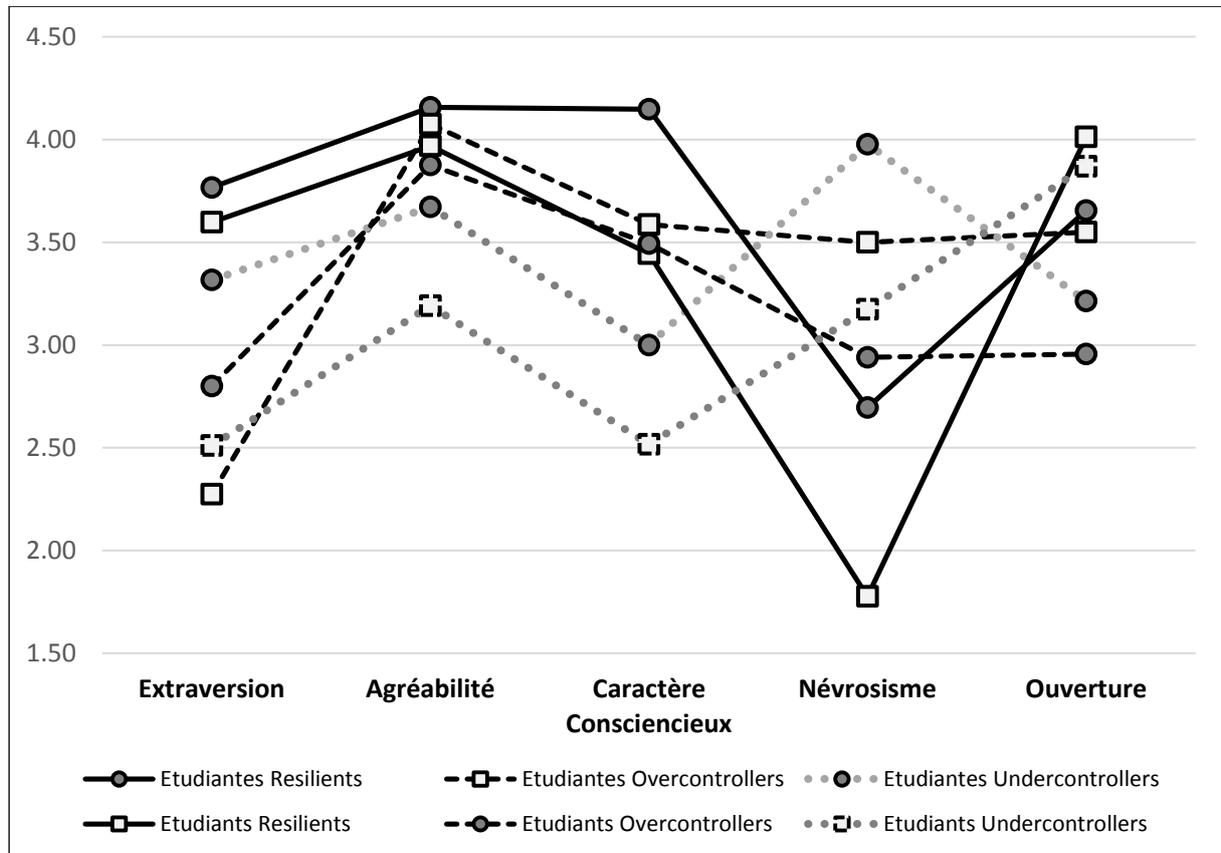
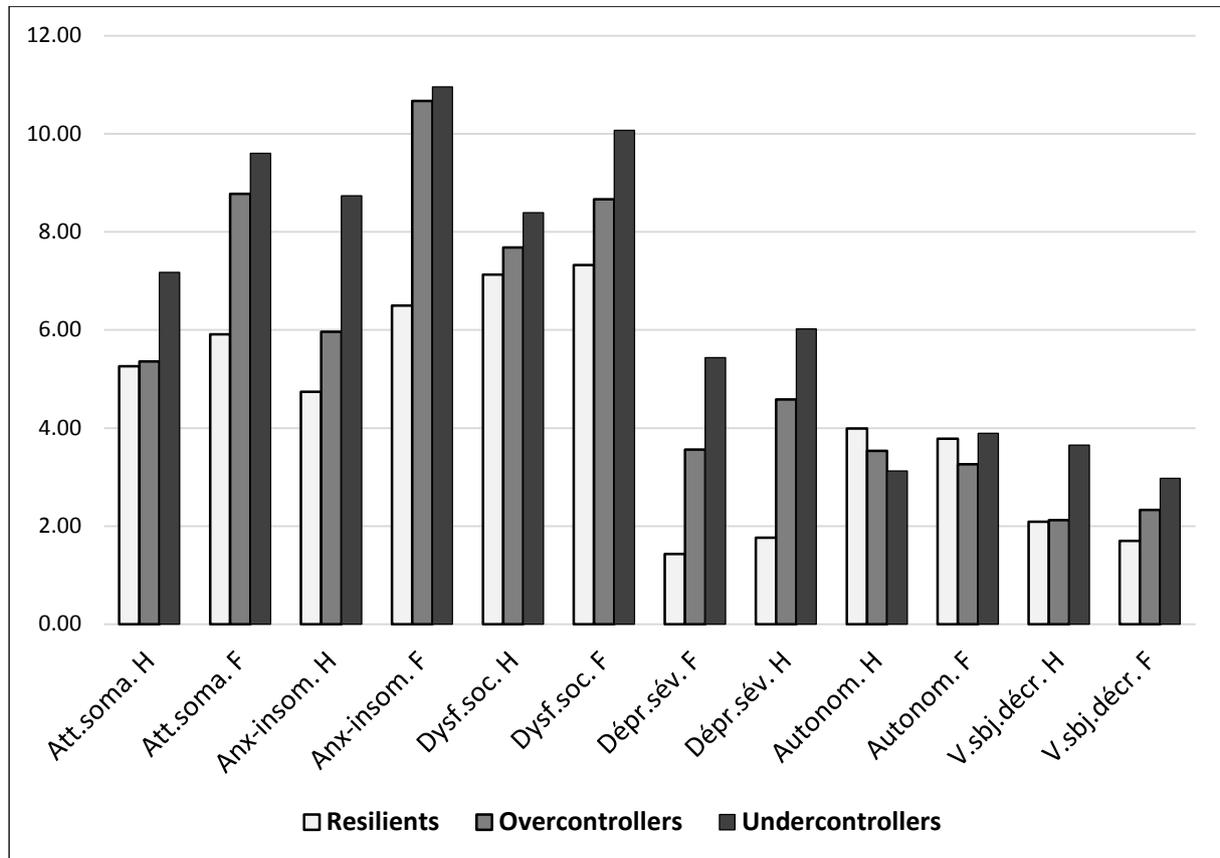


Figure 5. Morbidité psychique, autonomie et vécu subjectif de décrochage en fonction des Profils de personnalité *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers* en fonction du genre



H : étudiants et F pour étudiantes ; Att.soma. : *Atteintes somatiques* ; Anx-insom. : *Anxiété-Insomnie* ; Dysf.soc. : *Dysfonctionnement social* ; Dépr.sév. : *Dépression sévère* ; Autonom. : *Autonomie* et V.sbj.décr. : *Vécu subjectif de décrochage*.

Les trois scores à l'échelle d'autonomie ont été divisés par 20 pour rendre leur représentation plus facile dans la figure

Personnalité, morbidité psychique et vécu de décrochage à l'université

Tableau 1. Statistiques descriptives du Vécu subjectif de décrochage, de l'Autonomie, des traits des cinq grandes dimensions de personnalité et de la morbidité psychique.

	Moyenne [IC 95%]	Médiane	Min.	Max.	Q1	Q3	ET	Coefficient de Cronbach
Vécu subjectif de décrochage	2,42 [2,18-2,67]	2,00	1,00	7,00	1,00	3,00	1,72	
Autonomie	72,89 [71,30-74,48]	74,00	44,00	100,00	66,00	80,00	11,28	0,76
BFI								
Extraversion	3,10 [2,98-3,22]	3,13	1,00	5,00	2,50	3,69	0,85	0,85
Agréabilité	3,86 [3,78-3,95]	4,00	1,90	4,90	3,45	4,40	0,63	0,77
Caractère Consciencieux	3,44 [3,32-3,55]	3,56	1,33	5,00	2,94	4,00	0,79	0,84
Névrosisme	3,10 [2,97-3,24]	3,13	1,00	5,00	2,44	3,75	0,97	0,86
Ouverture	3,52 [3,41-3,62]	3,50	1,20	4,90	3,15	4,05	0,73	0,81
GHQ-28								
Atteintes somatiques	7,25 [6,62-7,88]	6,00	0,00	21,00	4,00	10,00	4,47	0,82
Anxiété-Insomnie	8,23 [7,47-8,99]	8,00	0,00	21,00	4,00	11,00	5,41	0,87
Dysfonctionnement social	8,32 [7,84-8,80]	7,00	2,00	19,00	6,00	10,00	3,39	0,78
Dépression sévère	3,84 [3,19-4,48]	2,00	0,00	20,00	1,00	5,00	4,60	0,91

BFI : Big Five Inventory ; GHQ : General Health Questionnaire ; IC : Intervalle de confiance ; Min. : Minimum ; Max : Maximum ; ET : Ecart-type ; Q1 : 1^{er} Quartile ; Q3 : 3^{ème} Quartile ;

Personnalité, morbidité psychique et vécu de décrochage à l'université

Tableau 2. Comparaison du Vécu subjectif de décrochage, de l'Autonomie, des traits des cinq grandes dimensions de personnalité et de la morbidité psychique en fonction du genre.

	Femmes Moyenne [ET]	Hommes Moyenne [ET]	Valeur <i>t</i>	<i>p</i>
Vécu subjectif de décrochage	2,32 [1,66]	2,61 [1,82]	-1,12	<i>ns</i>
Autonomie	73,97 [10,80]	70,99 [11,92]	1,79	<i>ns</i>
BFI				
Extraversion	3,18 [0,83]	2,96 [0,88]	1,72	<i>ns</i>
Agréabilité	3,97 [0,58]	3,68 [0,68]	3,08	0,002
Caractère Conscientieux	3,59 [0,79]	3,16 [0,71]	3,78	0,001
Névrosisme	3,37 [0,90]	2,64 [0,94]	5,38	0,001
Ouverture	3,47 [0,74]	3,59 [0,71]	-1,12	<i>ns</i>
GHQ-28				
Atteintes somatiques	8,01 [4,51]	5,92 [4,12]	3,22	0,001
Anxiété-Insomnie	9,23 [5,23]	6,46 [5,29]	3,54	0,001
Dysfonctionnement social	8,66 [3,40]	7,73 [3,31]	1,85	<i>ns</i>
Dépression sévère	4,04 [4,58]	3,48 [4,64]	0,82	<i>ns</i>

BFI : Big Five Inventory ; GHQ : General Health Questionnaire ; ET : Ecart-type; *ns* : non significatif

Personnalité, morbidité psychique et vécu de décrochage à l'université

Table 3. Corrélations entre les cinq grands traits de personnalité, la morbidité, l'autonomie et le vécu subjectif.

	BFI					GHQ-28				Autonomie	Décroch.
	E	A	C	N	O	Somatique	Anxiété	Dysfonct.	Dépress.		
Extraversion	1	0,09 (ns)	0,22**	-0,18*	0,02 (ns)	-0,14 (ns)	-0,22**	-0,12 (ns)	-0,26**	0,37***	-0,20**
Agréabilité		1	0,28***	-0,16*	0,01 (ns)	-0,01 (ns)	-0,07 (ns)	-0,01 (ns)	-0,12 (ns)	0,28***	-0,09 (ns)
Caractère Consciencieux			1	-0,11 (ns)	0,09 (ns)	-0,09 (ns)	-0,15*	-0,27**	-0,22**	0,66***	-0,39***
Névrosisme				1	-0,22**	0,47***	0,53***	0,32***	0,41***	-0,34***	0,24**
Ouverture					1	0,02 (ns)	-0,10 (ns)	-0,15*	-0,10 (ns)	0,25***	-0,13 (ns)
Atteintes somatiques						1	0,71***	0,53***	0,54***	-0,21**	0,41***
Anxiété-Insomnie							1	0,58***	0,60***	-0,37***	0,37***
Dysfonctionnement social								1	0,61***	-0,40***	0,48***
Dépression sévère									1	-0,53***	0,45***
Autonomie										1	-0,47***
Vécu subjective de décrochage											1

E : Extraversion ; A : Agréabilité ; C : Caractère Consciencieux ; N : Névrosisme ; O : Ouverture ; Somatique : Atteintes somatiques ; Anxiété : Anxiété-Insomnie ; Dysfonct. : Dysfonctionnement social ; Dépress. : Dépression sévère ; Décroch. : Vécu subjective de décrochage ; ns : non significatif ; * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,001$

Personnalité, morbidité psychique et vécu de décrochage à l'université

Table 4. Profils de personnalité *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers* (moyenne, écart-type et comparaisons intergroupes)

	Resilients (Cluster 1)	<i>Overcontrollers</i> (Cluster 2)	<i>Undercontrollers</i> (Cluster 3)	F	p	Bonferroni post-hoc test
Extraversion	3,03 (0,73)	3,82 (0,65)	2,47 (0,58)	58,69	***	Cl. 3 > Cl. 1 *** Cl. 3 > Cl. 2 *** Cl. 2 > Cl. 1 ***
Agréabilité	3,86 (0,64)	4,06 (0,54)	3,67 (0,65)	4,99	**	Cl. 3 > Cl. 1 (ns) Cl. 3 > Cl. 2 *** Cl. 2 > Cl. 1 (ns)
Caractère Conscientieux	3,34 (0,71)	3,93 (0,61)	3,04 (0,78)	26,16	***	Cl. 3 > Cl. 1 * Cl. 3 > Cl. 2 *** Cl. 2 > Cl. 1 ***
Névrosisme	2,13 (0,59)	3,27 (0,68)	3,95 (0,57)	111,58	***	Cl. 3 > Cl. 1 *** Cl. 3 > Cl. 2 *** Cl. 2 > Cl. 1 ***
Ouverture	3,81 (0,58)	3,38 (0,83)	3,34 (0,69)	8,91	***	Cl. 3 > Cl. 1 *** Cl. 3 > Cl. 2 (ns) Cl. 2 > Cl. 1 **

*: $p < 0,05$; **: $p < 0,01$; ***: $p < 0,001$; ns : non significatif

Personnalité, morbidité psychique et vécu de décrochage à l'université

Table 5. Morbidité psychique, autonomie et vécu subjectif de décrochage en fonction des Profils de personnalité *Resilients*, *Overcontrollers* et *Undercontrollers* (moyenne, écart-type et comparaisons intergroupes)

	<i>Resilients</i> (Cluster 1)	<i>Overcontrollers</i> (Cluster 2)	<i>Undercontrollers</i> (Cluster 3)	F	<i>p</i>	Bonferroni post-hoc test
Atteintes somatiques	5,38 (3,62)	7,56 (4,58)	8,86 (4,53)	11,24	***	Cl. 3 > Cl. 1 *** Cl. 3 > Cl. 2 (ns) Cl. 2 > Cl. 1 *
Anxiété- Insomnie	5,49 (4,38)	8,33 (4,99)	10,95 (5,43)	20,16	***	Cl. 3 > Cl. 1 *** Cl. 3 > Cl. 2 ** Cl. 2 > Cl. 1 **
Dysfonctionne ment social	7,31 (2,68)	8,20 (3,15)	9,48 (3,92)	7,22	***	Cl. 3 > Cl. 1 *** Cl. 3 > Cl. 2 (ns) Cl. 2 > Cl. 1 (ns)
Dépression sévère	1,97 (3,30)	3,39 (4,13)	6,20 (5,18)	16,72	***	Cl. 3 > Cl. 1 *** Cl. 3 > Cl. 2 *** Cl. 2 > Cl. 1 (ns)
Autonomie	75,64 (10,42)	77,80 (8,97)	65,22 (10,24)	29,93	***	Cl. 3 > Cl. 1 *** Cl. 3 > Cl. 2 *** Cl. 2 > Cl. 1 (ns)
Vécu subjectif de décrochage	2,06 (1,40)	2,16 (1,58)	3,06 (1,98)	7,16	***	Cl. 3 > Cl. 1 ** Cl. 3 > Cl. 2 *** Cl. 2 > Cl. 1 (ns)

*: $p < 0,05$; **: $p < 0,01$; ***: $p < 0,001$; ns : non significatif